

Michèle RAULIN 04.12.2022

Résurrection. Je n'ai évidemment aucune compétence pour aborder cette question sous l'angle théologique. Je me suis simplement demandé à quoi ce concept me renvoie dans ma propre expérience, et ce qu'il peut m'inspirer.

Il y a d'abord, bien sûr, l'expérience du réveil. Que je sorte du sommeil ou du rêve, le fait de me réveiller me donne le sentiment de reprendre pied dans la réalité. Au fond je ne sais pas trop où j'étais entre deux phases de veille. Certains disent que le sommeil ressemble beaucoup à la mort. Tout ce que je peux dire, c'est que quand je me réveille, c'est une forme de résurrection. Je reviens. Comme on sort du coma. Quand quelqu'un revient du coma on dit facilement qu'il a ressuscité. Y a-t-il tant de différence ?

Imaginons que notre état de conscience de veille soit lui-même un état illusoire. Il arrive de vivre des expériences parfois durables dans lesquelles on prend pour authentiques des sentiments, des pensées, des émotions, des relations, voire des situations très concrètes pouvant se traduire par des contrats, des traités, des transactions financières ... et de se rendre compte qu'on était en fait dans une sorte de film imaginaire, qu'on a senti, pensé et agi en fonction de suppositions sur lesquelles on a construit notre réalité. Lorsque tout s'effondre on se sent complètement déboussolé, on traverse une phase dépressive puis on a l'impression de reprendre pied dans "la" réalité. On retrouve des repères, on peut se sentir soulagé, heureux, on revient à la vie : on ressuscite.

Mais n'est-ce pas qu'une autre réalité, une alternative dont on n'a aucune preuve qu'elle soit à son tour "la" réalité ultime ? Souvenons-nous de ces moments où nous nous sentons heureux, parfois même sans raison apparente, il suffit parfois d'être bien reposé, d'avoir pris une bonne douche, d'avoir fait une bonne marche ou contemplé un beau paysage ou fait un bon repas, sans avoir de pensée particulière, en étant juste bien dans son corps. Qui n'a pas dit alors "ah, je ressuscite !".

Peut-être que finalement, la résurrection est une affaire quotidienne, un état de conscience très simple et plus fondamental que l'état de veille, dans lequel on se dégage des souffrances de la "réalité" ordinaire, pour percevoir et éprouver les choses avec plus de douceur. Les textes spirituels ou religieux parlent de cet état, et les neurosciences l'identifient comme un état d'éveil au repos dans lequel on est présent à sa vie mais pas identifié au scénario. Cet état s'accompagne de joie, le monde n'a pas changé mais on en perçoit l'ordre et la beauté, qui est dans l'œil de celui qui contemple. Et si ressusciter, c'était voir les choses autrement ?



Alors je vous souhaite un beau solstice, résurrection de la lumière et changement de regard.